N.° 59.

Observation Sur les Effets du Venin du Crapault. Lue 2e Fois

Je fus appellé le 14 de Juin 1742 pour aller dans un hameau prés le Bourg de Montié province du Perche, afin de Secourir un jeunne homme agé de Seize ans, que l'on me dit avoir été empoisonné la veille par un Crapault qu'il avoit maché. Je me transportai sur le lieu, je l'examinai et m'informai des circonstances qui avoient accompagnées la mastication de cet Animal; ainsy que de celles qui l'avoient suivies; Voicy ce qui me fut rapporté. Ce jeunne homme me dirent-t-ils etant hier à garder des Bestiaux fit gageure avec un de ses Camarades de Bouvarie qu'il Mâcheroit un

Il y avoit 24. heures que le Crapault dont il est parlé avoit été maché, lorsque je vis le malade pour la 1.ere fois.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 20d 12

Crapaulto en commençant par la Tête, quil l'avoit en effet mâché, et qu'après lui avoit donné quelques coups de Dents, jl avoit ressenti une chaleur fort vive dans tout le Palais, ce qui l'avoit obligé à le rétracher; Mais Son Compagnon voyant que le Crapaulto n'étoit pas broyé Selon leur convention, S'empara de la gageure, lui disant cependant que S'il vouloit le reduire en pâte comme jls étoient convenû, qu'il la lui rendroit; Ce premier récommença la Mastication du Crapaulto en le tritturant pour ainsy dire dans Sa Bouche et gagna; Mais deux heures aprés ce Second essai le mâcheur Se repentit de Sa temerité, car, le Palais, La Langue, l'jnterieur des Joües et Les levres Se gonflerent beaucoup; au bout de quatre heures jl perdit connoîssance, eut

✠ L'histoi. racontée à Boré des deux Mts. dit, les Sueurs froides. ______

M.D.+ qu'il n'y avoit rien dans la vessie ou peu de chose. ______

des hoquets, des nausées, ses urinnes couleroit involontairement, et eut aussy des+ Sueurs, Sans être froides.

Le lendemain Matin (tems ou je le vis) tous les accidens énoncés cy dessus Subsistoient, excepté + l'ecoulement des urinnes qui N'avoient pas recidivé; de plus, le Visage etoit bleû, la Salive couloit en petitte quantité Mais involontairement, la deglutition ne pouvoit se faire, les jugulaires externes etoient trés aparentes, la langue trés brunne, Sortant de la Bouche de plus de deux doigts et demi de large et épaisse au Moins de trois, et la Respiration Si courte et ~~Le~~ Si gênée, par le gonflement des Organes qui avoisinnent le Larinx, que je me determinai presque Sur le Champ à L'operation de la Bronchotomie: Mais je crus devoir tenter quelques Möiens auparavant, et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

voici quelles furent mes jdées generales à
a Sujet.

Premierem.t de faire diminuer le volume
excessif de la Langue et de prévenir la
gangrenne dont cette partie étoit menacée.

Deuxiemement. de faire diversion au Venin
qui affectoit principalement les organes
de la deglutition, consequemment ceux de
la Respiration, et de rétablir les humeurs
dans leur premiere fluidité.

pour remplir mà premiere intention je pris
une feuille de Myrthe de la main gauche, +
j'appuiai sur la Langue avec cet instrument
afin de l'éloigner de la Machoire
Superieure, tandis qu'avec la droitte armée
d'un Bistoury demi courbe, j'incisai
profondement cet Organe sur son
Corps en commencant le plus près de

la Baze quil me fut possible et
finissant à la pointe, ce que je répétai
Sur trois differens endroits du lieu que
je viens de citer. Aprés ces trois incisions
faites, la langue saigna assez abondamment.
Mais comme il m'étoit impossible de
rester auprés de ce pauvre malade, je
priai Monsieur Herang Chirurgien de
ce Canton de laisser fluer la langue
amplement et que lorsquelle ne saigneroit
que mediocrement il la douaberoit souvent
avec une lotion de + Poiré dans le quel
j'avois dissous beaucoup de Sel Marin et
de Theriaque, seul Remede que j'eusse
pour lors en ma disposition; Je le priai
aussy de saigner le malade deux fois
de la Gorge en quatre heures, et qu'au cas
qu'il put avaller du liquide aprés ces

\+ Le Poiré est un cidre fait avec la Poire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

deux Saignées, jl lui feroit prendre
de l'Emetique que j'avois dissous dans de
l'eau, dont jl augmenteroit ou diminueroit
la dose selon les circonstances, et que si
ce dernier Remede ne pouvoit être placé
jl auroit recours aux lavemens de Tabac.
Mais l'effet des Möiens de guerir
employés surpassa Nôtre attente; car,
au bout de six heures le Malade
avala son eau emetisée qui le fit
vomir et le purgea par bas; la pluspart
des accidens s'evanöuirent excepté la
perte de conoissance qui subsistoit encore
le lendemain lorsque je le vis pour la
deuxième fois; alors je substituai à ma
premiere lotion l'Eau de Vie Ammoniacée,
j'entretins la liberté du ventre avec

L'Emer.
M. a. des Sci. ann.
1707. p. 38. de urin.

Joh. Jonston. idea medec.
practicae. L. 7. c. 3. p. 740.
de ven. Rub.

L'urinne de Vache dans une pinte de la quelle je mettois deux grains de Tartre Stibié, on lui donnoit, soit, dans les intervals de ce purgatif, soit, des — Bouillons, quelques gouttes d'Elixir Theriacal, ou du Theriaque delaié dans du Boire; — Enfin; le Sixième jour il fut delivré de tous les accidens, et les Playes de sa langue furent cicatrisées le — dixseptième, ayant eu la precaution dans les derniers tems de se gargariser avec le vin Miellé quatre ou cinq fois par jours, — Surtout, le Matin; après ses Repas; et — le Soir en se couchant.

Comme Mr. de la Motte mon Confrere à qui j'ai parlé de ce fait de pratique, m'a dit qu'il devoit donner à l'Academie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Un traitté particulier sur les differens
gonflemens de la langue, fondé,
tant sur les observations de
Monsieur son Père, que sur les
siennes propres; je n'ai pas crû
devoir entrer dans l'analogie
du Venin du Crapaud
relativement aux autres Reptils
dans lesquels on admet des
Poisons coagulans. Ceux qui
en sont curieux peuvent
lire Messieurs Redy abregé
des transactions philosophiques
Vol. 2. p. 797. Jaitez de

Ardoynis Lib. 4. C. 7 de Ven. Ferdinand

Ponzettus Lib. 3. C. 12. de Ven. —

Mizaldus 1.me Centuria Baccius —

prolegom. Ven. et antidot. p. 34. et

39. et principalement le celebre —

Ambroise Paré dans son 21.me Livre

Chap. 31. Dupont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE